

# JOURNAL DE MONACO

AVIS

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

AVIS

Pour tout ce qui concerne  
l'Administration et la Rédaction,  
s'adresser au bureau du Journal  
Rue de Lorraine  
à Monaco (Principauté).

PARAISANT LE DIMANCHE

Tous les ouvrages français et étrangers  
dont il est envoyé 2 exemplaires  
à la Direction,  
sont annoncés dans le journal.  
Un article spécial leur est consacré  
s'il y a lieu.

Connais-tu le pays où les citrons mûrissent...?  
(GOETHE, la Chanson de Mignon).

ABONNEMENTS :		On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue L.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Blaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 11	INSERTIONS :
UN AN	42 francs	Les abonnements comptent du 1 <sup>er</sup> et du 15 de chaque mois. Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.	ANNONCES
SIX MOIS	6 "		RECLAMES
TROIS MOIS	3 "		On traite de gré à gré pour les autres insertions

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 17 AU 23 JUIN.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
17 Juin	20 6	22 4	20 9	Beau	Nul	21 Juin	20 3	23 5	21 8	Couv.	Nul
18 Id.	19 9	21 8	20 3	id.	id.	22 Id.	20 4	20 3	20 7	id.	S. faible
19 Id.	18 8	20 9	19 4	id.	id.	23 Id.	20 1	22 1	20 9	Beau	Nul
20 Id.	19 6	22 3	20 1	Nuag.	id.						

MOIS DE MAI 26 jours beaux ; 4 de vent ; 1 de pluie.

Monaco, le 24 Juin 1860.

Quelques jours seulement se sont écoulés depuis la prise de possession du Comté de Nice par la France, c'est à peine si le régime français, au milieu d'un changement administratif aussi considérable que celui qui est la conséquence de l'annexion, a pu mettre ses institutions en vigueur. Ces préoccupations immédiates, et celles occasionnées par l'incertitude qui règne sur la délimitation des nouvelles frontières, suffiraient à expliquer l'expectative dans laquelle nous nous trouvons en ce moment.

Bien que placée en dehors des conséquences

## FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

## LES VILLES DE LA SICILE.

## CATANE.

L'angle nord-est du triangle dont la Sicile a la forme est marqué par Messine. C'est sur le côté le moins long de ce triangle, celui qui regarde l'Orient et qui du pôle de Messine descend jusqu'au cap Portopalo, que s'alignent et se pressent les villes, sinon les plus importantes, du moins les plus remarquables. On les voit, la plupart au bord de la mer Ionienne, se tourner vers le soleil qui les salue de ses premiers rayons, féconde les terres environnantes et dore leur riche moisson. Catane, Acireale, Augusta, Syracuse, Noto, sont de ce nombre : et j'en passe.

En descendant de Messine pour aller vers Catane, on rencontre à une cinquantaine de kilomètres vers le sud-ouest la ville de Taormina. Campée sur un des plateaux du mont Taurus, son âpre parrain, elle rappelle l'antique *Tauremonium*. Cette ville a perdu beaucoup de sa

de l'annexion, la Principauté par cela même qu'elle n'a que les questions subsidiaires de ses droits à résoudre avec le gouvernement français, doit attendre que les négociations ouvertes à ce sujet suivent leur cours.

Mais ce n'est là qu'une question de temps, un délai dont chaque jour peut nous apporter le terme. L'avenir de la Principauté est décidé en principe, et chacun sait qu'entre le Prince Charles III et l'Empereur Napoléon, cet avenir n'a pu être établi que sur les bases les plus honorables du droit et de la justice, c'est-à-dire au point de vue le plus favorable à la prospérité du pays.

Nous avons souvent répété qu'une politique de progrès comme celle de l'Empereur

splendeur, mais elle a gardé, comme quelques-unes de ses sœurs, le cachet de l'antiquité. La route que l'on gravit pour y arriver est une voie romaine ; les ruines de son vaste théâtre, les débris d'un aqueduc et d'une naumachie témoignent de son importance primitive.

Le christianisme ne se fit pas scrupule de prendre au théâtre ses beaux ornements. Les princes normands les détachèrent du fronton de l'édifice scénique et les enclashèrent dans les couvents et dans les églises. Au dixième siècle, Taormina soutint un siège, qui éclipsa pour sa durée celui de Troie. Il dura, prétend-on, 80 ans ! Enfin les Arabes y pénétrèrent et l'effacèrent du monde. La ville fut rebâtie bientôt après. En 1848, le général Filangieri y battit les insurgés. Il porte aujourd'hui le titre de duc de Taormine.

Une vaste plaine s'étend du mont Taurus au Mongibel. On passe la rivière Cantara (l'Al-cantara des Arabes) et l'on arrive à Catane.

Catane a gardé son ancien nom ; sa fondation remonte à sept siècles avant notre ère. L'Etna, ce géant des volcans, l'a souvent éprouvée. Quand ce n'est pas le feu qu'il a fait pleuvoir sur elle, de violentes secousses souterraines viennent l'agiter. Brûlée par la lave ébranlée par les tremblements de terre, elle brave son redoutable

ne pouvait marcher dans les voies ambitieuses qui ont menacé si longtemps notre modeste Etat ; qu'aux yeux de la France, les droits d'un petit peuple et ceux d'une grande nation sont égaux ; — quelques jours encore, et cette conviction, aussi ferme dans l'esprit de la population que dans celui du Prince qui la personnifie, recevra la plus heureuse confirmation que le pays puisse espérer.

Il était impossible, d'ailleurs, qu'en présence des garanties si loyalement données à l'Europe dans les circonstances politiques que nous avons traversées cette année, et, des assurances réitérées cette semaine aux souverains des Etats d'Allemagne, il était impossible, disons-nous, que l'Etat modeste qui compte son passé par

ennemi, et toujours elle surgit de ses cendres et de ses ruines.

Ce n'est certes plus la Catane de Hiéron, tyran de Syracuse. *Quantum mutata ab illa!* mais à défaut d'étendue, elle gagne en beauté. Elle fait mieux : elle met à profit la lave du volcan pour s'en faire un rempart. En 1669, l'Etna voulut en finir avec cette ville, qui osait affronter son courroux. Il déversa sur elle un torrent de lave, qui franchit les murs de Catane et parut devoir la couvrir toute entière : mais la pente le porta jusqu'à la mer ; là il lutta quelque temps, s'avança le plus possible dans l'élément contraire ; enfin il dut céder. Ce fut de cette traînée de lave que Catane se servit, comme d'une chaîne de rochers, pour mieux abriter les navires de son port.

Forcée de ne pas trop compter sur ses monuments, Catane, nous l'avons dit, tâche de se faire belle et se résigne à son sort de ville moderne, elle qui compte près de vingt-cinq siècles d'existence ! Aussi a-t-elle tracé son plan en lignes symétriques, dessiné ses rues au cordeau, aligné ses blanches maisons.

Qu'on ne croie pas cependant qu'elle est dépourvue de beaux édifices ; elle en a même de très importants, à commencer par sa magnifique cathédrale, dont la sacristie est couverte de fresques qui représentent précisément

ses dévouements à la France, que l'Etat dont la force vitale est seule dans cet instinct de nationalité qui se soutient en lui depuis neuf siècles, ne trouvât pas auprès de la France toute garantie des droits qu'il a noblement acquis. Le moment venu, le Prince, digne représentant de son indépendance, ne pouvait rencontrer que les dispositions d'un protectorat généreux dans le Souverain de la grande nation.

Attendre avec calme et confiance, tel est donc ce qui reste à faire à chacun; la foi de tous dans le ferme dévouement du souverain et dans la loyauté française à laquelle ce dévouement s'adresse, ne peut être qu'un moyen de plus de hâter la réalisation des espérances préconçues.

## La route du littoral entre Nice et Menton

### II.

Les fêtes de l'annexion ont eu lieu à Nice loin des prescriptions gouvernementales qui président souvent aux réjouissances officielles; elles ont été célébrées avec l'enthousiasme du cœur, la gaieté réelle, la satisfaction nationale et toutes les joies rêvées par une intéressante et belle fille longtemps ravie à sa mère, se livrant dans ses bras aux embrassements frénétiques et passionnés que le sentiment filial peut seul créer et se permettre.

Les fêtes terminées, chacun se met à l'œuvre pour administrer, améliorer et organiser, en ce qui le concerne, les nouvelles fonctions dont le *Moniteur* l'investit par ses nominations quotidiennes: le jour où le décret promis pour la route du littoral sera promulgué, ces fêtes recommenceront chez nous avec le même élan et les mêmes joies, car ce jour là, seront brisées, pour les populations riveraines, les portes infranchissables de granit que les bouleversements diluviens ont fatalement fermées sur elles; l'enthousiasme présidera ces fêtes, puisque ce jour là aussi on pourra organiser et améliorer la position de ces villes ignorées sommeillant voluptueusement sous les tièdes zéphirs d'un trop riche climat: car elles se-

les ravages de l'éruption de 1669, précieux *ex-voto* que la piété et le talent de l'artiste ont attaché désormais au saint lieu.

Le couvent des bénédictins est à la fois un riche musée, un palais princier, une villa plutôt, une superbe bibliothèque doublée de ses archives, une galerie et un cloître. L'hôtel de ville, qui se nomme là-bas palais du sénat est un fort bel édifice. Le musée Biscari est un des plus curieux et des plus intéressants de l'Italie. On y voit tout ce qui rappelle l'ancienne splendeur de la ville, une foule d'antiques et de trésors de minéralogie.

On a souvent accusé les Catanais de paresse. Jamais reproche ne fut plus injuste. Catane, bien qu'elle tienne à son rang de patricienne, est une des villes les plus industrielles de la Sicile. Elle s'enrichit avec ses tissus de soie qui rivalisent avec ceux de Lyon, va chercher son nombre près de l'embouchure de la Giorretta, le travaille et l'envoie dans toute l'Europe.

Catane a une Université et une Académie, la Giojena, qui s'occupe spécialement de sciences naturelles, sans compter un lycée, une bibliothèque publique et le musée.

C'est dans ses murs que les chevaliers de Malte ont trouvé un asile et le repos.

Peut-on accuser de paresse cette ville, qui travaille avec tant d'assiduité et de profit, une ville qui renferme

ront électriquement réveillées sous le triple appel des sciences, du commerce et des richesses.

Les propriétaires riverains sauront comprendre le sacrifice momentané que le gouvernement français s'impose; déjà les plans de nombreuses constructions de luxe, destinées aux étrangers sont préparés et cette ravissante promenade si riche d'ombrages, de sites pittoresques et de délicieux jardins, méritera par ses villas légères et dentelées, aussi bien que par l'aspect oriental que lui donne sa végétation tropicale, le surnom de petite Afrique que lui a valu la beauté exceptionnelle de son climat.

Nous proposant de donner en parcourant le littoral de Nice à Menton, quelques descriptions sur les villes traversées par la route en projet, nous donnerons à Nice, la châtelaine, l'honneur de la préséance qui lui est due.

### NICE.

Les différents essais de colonisation qui avaient été faits par les réfugiés grecs, sur le bassin de Nice, attirèrent plus particulièrement les Romains sur cette contrée déjà si favorablement disposée au point de vue stratégique: c'est par suite de cette prédilection que la ville et ses environs se ressentirent aussitôt de leur culture et de leur magnificence; dès lors elle fut regardée comme un séjour de délices où toutes les familles riches et distinguées de Rome venaient passer la belle saison; ce témoignage est acquis par les nombreuses inscriptions lapidaires et sépulcrales qui portent encore les noms des familles les plus illustres.

Cette ville est loin d'avoir conservé les traces de l'ancienne splendeur que lui donnait sa position maritime; française par le langage, la religion, les mœurs, les sympathies et les aspirations, elle était restée sarde de fait, mais sarde *extra muros*; et par cela seul qu'il lui était plus facile de courir France à travers champs que de gravir les remparts Alpestres posés par la nature, elle était restée isolée dans son vestibule topographique sans être précisément la favorite du

une population intelligente et instruite? Peut-être l'appelle-t-on paresseuse parcequ'elle reste toujours là où elle est née, malgré la menace éternelle du volcan. On a dit la même chose de Naples, la proximité du Vésuve est pour beaucoup dans ce reproche. Catane compte à peu près 60,000 habitants.

### SYRACUSE.

Sortons de Catane; ne regrettons pas d'avoir laissé derrière nous quelques petites villes dans le genre de Paterno, Aderno, etc., bourgades agricoles et qui émaillent de leurs toitures d'un rouge brûlé l'immense tapis de plaine. Nous la laissons à notre droite, cette interminable plaine de Catane, « verte l'hiver, et jaune l'été, » comme dans la chanson. A elle seule elle nourrirait la Sicile toute entière. Toujours fécond, toujours productif, ce sol infatigable, que la main du Seigneur a béni, lui donne le blé, le vin; elle lui donne ces belles olives d'où le pressoir fait couler un ruisseau de topaze liquide. — Passons la Giaretta et faisons une courte halte près d'Augusta ou Aosta, que nous trouverons sur notre chemin, derrière le Cap Santa Croce. C'est une ville de 12,000 âmes. Ses fortifications la défendent tout juste, son petit port nous abriterait à peu près. Quittons-là: nous allons visiter Syracuse.

pouvoir qui la régissait. Elle s'attristait de ces dédains, pleurait ses franchises perdues, et réclamait sur tous les tons de l'élégie les routes ferrées qui devaient faire cesser son exil et sa pauvreté relative, parceque la douce température de son climat, ses collines paysagées et l'abondance du sol, l'ont faite, malgré de bien fatales indolences, le rendez-vous des plus illustres étrangers, habitués à venir chercher chaque hiver dans ses jardins délicieux, le soleil, la santé et de paisibles jouissances.

Si les invasions étrangères n'ont pu qu'atténuer à diverses époques les pèlerinages aristocratiques qui se succèdent depuis deux mille ans; sa quiétude actuelle et sa réunion à la France vont rendre à Nice et à ses environs toute la célébrité des anciens temps. Elle a cinquante mille habitants et vingt mille étrangers de passage; elle se fait belle dans ses vastes et nombreuses constructions modernes, ses grands et splendides hôtels, ses promenades, son éclairage, ses théâtres et la bonne distribution des eaux qui arrivent enfin sur les boulevards, pour combattre un ennemi aussi constant qu'exécéré: la poussière! bien d'autres améliorations importantes, se projettent dans le cabinet du syndic actuel, taillé d'ailleurs pour combattre victorieusement toutes les opinions surannées et conservatrices que fait surgir contre les embellissements de la ville, une opposition inconcevable; aussi le redisons-nous avec plaisir, Nice est et sera toujours le salon d'hiver des souverains du Nord, des grands de la terre, des favoris de la fortune, des écrivains distingués et des artistes de tous genres qui vont encore s'y annexer.

Nice est devenu le Baden-Baden de l'hiver avec ses réunions spirituelles, ses équipages luxueux, ses causeries et ses promenades recherchées, mais avec quelque chose de plus et quelque chose de moins: elle a de plus la mer — imposante dans son infini, belle dans ses fureurs, voluptueuse en ses soupirs d'amour, admirable dans la lutte des ondes qui se succèdent sans cesse et qui viennent majestueusement privilégiées, murmurer leurs plaintes éternelles, aux éternels échos des

Sommes-nous en Grèce, sommes-nous en Italie? On respire ici, au milieu des fleurs, un parfum athénien; l'air est rempli de souvenirs, le sol jonché de mémorables débris; chaque pierre est un monument. Le peuple a gardé le bonnet phrygien qui couvrait la tête bouclée du voluptueux Paris. On se croirait aux pieds du mont Ida. C'est ici que Cérès chercha, dans son désespoir de mère et de déesse, sa fille Prosperine, cette Ophélie de l'antiquité, qui disparut en cueillant des fleurs. Lisez plutôt les belles stances de l'Arioste. Cérès arrache deux sapins, les allume au feu du volcan, leur ordonne de ne jamais s'éteindre et s'en sert de flambeaux:

*E dié lor non poter esser mai spenti,*

puis elle parcourt dans son char, tiré par deux serpents, le monde tout entier, et quand elle aura cherché en vain sur terre elle ira jusqu'aux enfers. Elle devait commencer par là. — C'est ici qu'Alphée, le chasseur, s'éprit de la nymphe Aréthuse; il la poursuivit de ses amoureuses obsessions; il allait l'atteindre, quand Diane vint en aide à la belle éfarouchée et la changea en fontaine. Alphée l'appela en vain:

*Et dis lo Arethusa! lo Arethusa! vocavit.*

Puis, devenu fleuve lui-même, il se précipita dans la mer pour confondre ses eaux avec celles de la nymphe métamorphosée, dans un hymen sous-marin que les sa-

mobiles galets. Mais elle a du moins *les Jeux*, ces banques affreuses et immorales où l'économie du pauvre n'a pas d'accès, où la parole n'est pas admise, d'où les mineurs sont bannis, où on ne peut engager son avenir, où enfin l'Athénien ne peut introduire ses prestidigitatrices études; non, vous n'avez pas à Nice ces abominables séductions, c'est à peine si quelques cercles timides vous offrent la faveur discrète d'une *différence* de vingt à cinquante mille francs par nuit, jouées à l'étouffé, en catimini, loin des grandes lumières, de la musique ou des plaisirs qui pourraient vous distraire, et puis personne ne le sait, si ce n'est toutefois votre partenaire toujours discret, et c'est un grand avantage pour le perdant. Il est bien vrai que là, à côté, tout près d'ici, existe Monaco; mais entre Nice et Monaco il y a toute la distance..... d'un bon cigare. X\*\*\*

La suite au prochain numéro.

NOUVELLES LOCALES

S. A. le Prince vient d'avoir à Paris, des conférences avec les ministres des affaires étrangères, de la guerre et des finances.

Nous apprenons que, par suite des négociations entamées entre S. A. S. et le Gouvernement Impérial, et en attendant que les conditions du Protectorat Français soient définitivement réglées, des instructions vont être prochainement envoyées à la nouvelle administration des Douanes de Nice pour que les produits de la Principauté soient admis à leur entrée par terre et par mer, de la manière la plus favorable.

Le *Monde Thermal* publie la nouvelle correspondance que voici sur nos bains de mer.

12 juin 1860.

A Monsieur le Directeur du *Monde Thermal*.

Monsieur, — Dans ma dernière lettre, je vous donnais un très-rapide résumé des agréments de Monaco. C'était trop peu pour bien parler de ce séjour charmant qui, dans quelque temps, sera le rival des eaux les plus célèbres de l'Italie.

Que nous a-t-il manqué jusqu'à présent? Des routes et une publicité sérieuse. La publicité vient, Dieu merci; quant aux routes, elles sont presque toutes achevées. Le chemin de fer de Toulon à Nice nous mettra en communication directe avec Paris, c'est-à-dire avec le centre d'où part la moitié des voyageurs de France.

vants et les géologues ont déclaré impossible. La science, comme le temps, détruit tous ces poétiques souvenirs. Au jourd'hui cette fontaine, tant vantée par Cicéron, n'est plus qu'un pauvre lavoir, de même que le tombeau de Juliette, à Véone, n'est plus qu'une auge d'étable! C'est ici, enfin, que l'on apprend à scander ces beaux vers, appelés le langage des dieux :

Prima Syracusio dignata est tudere versus.

Mais Syracuse n'est plus la ville aux cinq quartiers, l'auguste *pentapolis* des Grecs; c'est à peine si elle a pu conserver la trace de son ancienne étendue, elle qui a pourtant assisté à la décadence d'Athènes et y a survécu.

Et cependant elle a gardé les vestiges de son ancienne grandeur; il y a trois villes en elle: la ville ancienne, la ville souterraine, la ville moderne. Interrogez les ruines, elles vous montreront le mur dont Denis le Tyran lui fit une ceinture de pierre, et l'amphithéâtre, et le théâtre taillé dans le roc 40,000 spectateurs se pressaient sur ses vastes gradins; elle vous montrera surtout la fameuse prison, ce prodige de sonorité, qu'on appelait l'*Oreille de Denys*, et du haut de laquelle le tyran pouvait entendre le secret des prisonniers. Voilà pour la ville ancienne.

Quand à la ville chrétienne, descendez dans les spacieuses catacombes, sous la plaine où surgit la vieille

L'établissement des bains est installé d'une manière particulière. Ne vous imaginez pas rencontrer ici les vastes plages de l'Océan, ni les petites loges à roulettes de quelques bains de mer. Les écaroubiers viennent jusqu'à l'extrême bord, et leurs feuilles sont reflétées par l'eau; c'est dans ce fouilli de végétation odorante que sont les cabines. Point de galets, partout des mousses et des herbes fleuries, de l'ombre et des parfums; aussi notre anse ressemble plus à certaines descriptions du *Télémaque* qu'aux grèves de Trouville et des Sables d'Olonne. Dans le tuf, on a creusé des baignoires où l'eau de la mer vient sans cesse et sans cesse est renouvelée. A quelques mètres du rivage est un rocher bizarrement découpé; il sert de limites aux baigneurs qui craignent de s'aventurer au large: au delà l'eau devient d'une profondeur très-considérable. Vous voyez que la nature a presque tout fait pour nous; il n'y avait, pour continuer son œuvre, qu'à élever un pavillon où les dames puissent s'installer à leur aise, avant et après le bain: c'est ce qu'on a fait dans des conditions de luxe vraiment exceptionnelles. Monaco convient surtout aux dames qui craignent tant la violence du vent et la fraîcheur de l'eau.

Les promenades sont nombreuses. Nos montagnes, recouvertes d'une végétation extrêmement riche, réunissent les plantes des pays chauds: cactus, aloès, lauriers-roses, orangers, tout en pleine terre, abondant et vivace. D'autres plaisirs sont offerts aux baigneurs: concerts, bals dans des jardins illuminés, salons où l'on reçoit tous les journaux d'Europe, facilité de conversation en langue française, excursions à Nice qui n'est qu'à trois heures de Monaco: parties de pêches en tartane; je n'en finirais pas s'il fallait tout vous énumérer. Je termine en vous annonçant l'arrivée de plusieurs familles qui vont, dit-on, s'installer ici pour toute la saison. A bientôt une lettre plus détaillée.

Veillez agréer, etc.

A. DARET.

On nous écrit d'Antibes:

Il vient d'arriver de Toulon sur le vapeur le *Rôleur* une commission chargée de faire les études nécessaires pour l'établissement d'un télégraphe côtier sous-marin, s'étendant de Toulon à l'extrême frontière française. — Cette commission a dû arriver jeudi à Nice.

Voici la liste exacte des Souverains et Princes qui se sont trouvés à Bade:

- S. A. R. le Prince-Régent de Prusse et la Princesse de Prusse;
- Le Grand-Duc et la Grande-Duchesse de Bade;
- S. M. le Roi de Wurtemberg;
- S. M. le Roi de Bavière;
- S. M. le Roi de Saxe;
- S. M. le Roi de Hanovre;
- S. A. R. le Grand-Duc de Hesse-Darmstadt;

église de St Jean, engagez-vous dans ce vaste labyrinthe de galeries percées dans la pierre, réseau inextricable qui creusa une seconde ville sous la première. Les chrétiens songèrent à cette vaste nécropole romaine toute prête, et s'y réfugièrent. Dans les fouilles on a trouvé des squelettes ayant encore dans la bouche l'obole qui devait payer leur passage dans la barque à Caron. Les ossements des païens et des chrétiens y sont confondus. Voilà la ville souterraine.

Voici maintenant pour Syracuse la moderne, — du moins telle qu'elle est redevenue après le terrible tremblement de terre de 1693, qui la détruisit presque dans sa totalité. Sa cathédrale est l'ancien temple de Minerve; elle a gagné à la métamorphose en fait de culte, mais elle n'y a pas trop gagné en tant qu'édifice. On y voit une madone de grandeur naturelle, en argent massif; sa robe est étincellante de pierreries; les diamants, les rubis et les escarboucles constellent l'or de la broderie. Outre la cathédrale, on y trouve encore une quinzaine d'églises. Dans la basse Italie, on compte fort souvent une église pour chaque millier d'habitants. La ville a aussi un beau théâtre, une bibliothèque, un collège royal, deux séminaires, etc. Son musée est riche et varié. Les antiquités y foisonnent. En 1810, on découvrit à Syracuse une Venus Callipyge. Les savants ont reconnu en elle la sta-

- S. A. R. le Grand-Duc de Saxe-Wermar;
- S. A. R. le Duc de Nassau;
- S. A. R. le Duc de Saxe-Cobourg;
- S. A. R. le Prince et la Princesse de Hohenzollern;
- S. A. R. la Princesse Marie, Duchesse d'Hamilton;
- S. A. le Prince et la Princesse de Furtemberg.

Nous rapportons du *Movimento* le tableau statistique suivant de la marine de guerre sarde;

DIVISION A VAPEUR.		
3 frégates à hélice avec		134 canons.
2 gros vapeurs à roues		24 »
8 vapeurs à roues		20 »
2 transports à hélice		4 »
4 canonnières		12 »
<hr/>		
Total 19 navires		194 »
DIVISION A VOILES.		
4 frégates avec		163 canons.
3 corvettes		58 »
5 bricks		52 »
2 schooners		8 »
<hr/>		
Total 14 navires		275 »

On annonce le départ de Sicile de plusieurs Siciliens fort connus et occupant une position considérable, qui viennent demander à l'empereur l'émancipation de la Sicile, et le supplier de ne pas l'annexer au Piémont mais de la laisser se constituer avec un gouvernement indépendant.

La Société météorologique de France croit utile, dans l'intérêt de la science, de faire un appel à toutes les sociétés savantes, à tous les professeurs de physique, à tous ceux qui font des observations météorologiques, comme à tous ceux qui relatent un phénomène atmosphérique quelconque, avec prière de vouloir bien donner à la Société les détails les plus circonstanciés sur le phénomène observé, et surtout de préciser la date et l'heure auxquelles ce phénomène s'est manifesté.

Elle croit nécessaire de faire aussi cet appel à tous les journaux de la capitale, des départements et de l'étranger qui veulent bien publier ces relations en les priant de ne pas oublier de mentionner exactement la date et l'heure de l'observation du phénomène.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 8 au 14 Juin

- MENTON. brick *Eleire*, c. Ferro, en lest.
- NICE. b. *St-Antoine*, c. Blanchy, m. d.
- FINALE. b. *St-Joseph*, c. Bagnino, oignons.
- TOULON. b. *Caroline*, c. Barrale L., en lest.
- NICE. b. *St-Joseph*, c. Delpiano, en lest.

Départs du 8 au 14 Juin

- GÈNES. brick *Eleire*, c. Ferro, en lest.
- NICE. b. *St-Joseph*, c. Bagnino, oignons.

E. LUCAS, Rédacteur-Gérant.

Imprimerie du JOURNAL DE MONACO, rue de Lorraine

tue dont parle Athénée, et dont Héliogabale, le tyran si amoureux de la beauté plastique, fit don aux Syracusains.

Cette ville, qui mesurait autrefois 178 stades de circonférence, qui comptait aux temps de sa première splendeur plus de 300,000 habitants, qui sous le tyran Denis pouvait entretenir 10,000 cavaliers, 100,000 fantassins et 400 navires de guerre, cette ville qui sut résister si longtemps avant de tomber à Gélon, à Marcellus lui-même, n'a plus aujourd'hui que 4 kilomètres de circuit et 17 ou 18,000 habitants, mais, telle qu'elle est, elle passe encore pour une des villes les plus remarquables de la Sicile; son port n'est pas grand, du moins le port intérieur, mais il est assez sûr.

Il est un produit qui fera toujours connaître cette ville, si peu importante qu'elle soit, dans les deux hémisphères: c'est son excellent muscat.

Il est un nom qui, à défaut de maintes autres illustrations, l'a rendue immortelle; c'est celui d'Archimède. Il naquit et fut tué dans cette ville, qu'il défendit contre la flotte romaine. Marcellus avait pourtant ordonné à ses soldats de l'épargner. Ce fut la science plutôt que le glaive des vainqueurs qui le tua.

A. DE LAUZIERES.

SAISON D'ÉTÉ

1860

# BAINS DE MONACO

SAISON D'ÉTÉ

1860

L'admirable température dont jouit la riche vallée de Monaco, ses rivages ombragés et pittoresques, son horizon magique en font un séjour d'été sans rival. Nul site ne se prête mieux à la réalisation des avantages qu'un établissement de Bains de mer peut offrir sur le littoral méditerranéen.

Les BAINS DE MER sont construits à deux pas de la ville, à l'ombre d'oliviers et de caroubiers séculaires dont la mer baigne le pied. Ils offrent à la fois aux baigneurs, les avantages de l'action spéciale à l'eau de la méditerranée, la possibilité de prendre des bains à toute heure, et tous les agréments d'une situation exceptionnelle.

Les BAINS DE MER DE MONACO peuvent être classés parmi les établissements d'Hydrothérapie de premier ordre.  
BAINS DES DAMES, BAINS DES HOMMES, BAINS D'ENFANTS, ECOLE DE NATATION, PÊCHE RÉSERVÉE.

## CERCLE DES ÉTRANGERS

Le CERCLE DES ÉTRANGERS, situé au centre d'un jardin magnifique dominant la mer, est pourvu, de son côté de tout le confort et de toutes les distractions désirables.

Salons de Conversation, de lecture, jeux de Société.  
Nouveaux hôtels et appartements confortablement meublés, restaurants. — Prix modérés.

### FÊTES, BALS, CONCERTS, EXCURSIONS,

#### ITINÉRAIRE DE PARIS A MONACO

Les trois quarts de la route par le chemin de fer de Marseille et Toulon. — Départ de Paris à 8 heures du soir. Arrivée à Marseille à 3 heures, à Toulon à 6 heures.  
De Toulon à Nice, par les Messageries. — Départ immédiat.  
De Marseille à Nice, par bateau à vapeur. — Départ tous les mercredis et samedis à 8 heures du soir. Arrivée à Nice à 8 heures du matin, — et tous les jours par les Messageries Générales du Var, bureau à Marseille, rue Canobière, 7, et à Nice, Hôtel des Etrangers.  
De Nice à Monaco, en 3 heures par Omnibus et voitures à volonté, au bureau des Messageries Générales, hôtel des Etrangers.  
Trajet à volonté en trois quarts d'heure de Monaco à Menton.

## AVIS

MM. les Etrangers qui désirent louer à Monaco des villas, maisons, ou appartements meublés, des chambres garnies, etc. peuvent s'adresser à l'administration du Cercle, rue de Lorraine, où les renseignements qu'ils pourront désirer leur seront fournis gratuitement.

## A LOUER UNE GRANDE & BELLE VILLA

SITUATION MAGNIFIQUE  
au milieu d'un vaste jardin bordant la mer  
Huit chambres à coucher de maître, salle à manger, salons, etc., le tout complètement et confortablement meublé.

S'adresser au Bureau du Journal.

## A LOUER

une petite maison de campagne située à un quart de lieue de Monaco, sur la route de la Turbie; composée d'un salon, de trois petites chambres, cave, cuisine, terrasse; plus un terrain suffisant pour y cultiver des fleurs. — Cette maison possède, par sa belle position, un point de vue très-agréable. Sa situation la rend particulièrement agréable en toute saison. — S'adresser pour les conditions au bureau du Journal.

## LIBRAIRIE

VATRICAN  
Place du Palais  
Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION

Cabinet de lecture. — Bureau des Omnibus de Nice à Monaco.

## A VENDRE

### LA JOLIE TERRE DE FÉTILLY

ANCIENNE RÉSIDENCE

#### DE LA FAMILLE DE BEAUHARNAIS

située à 600 mètres de la Rochelle et d'une contenance de 50 hectares, 84 ares en maisons, jardins, bosquets clos de murs et d'eau vive, prairies, terres labourables, vignes, etc.

Le journal *l'Opinion Nationale* dans son numéro du 24 avril dernier, et le *Pays* dans son numéro du 25 du même mois, ont publié l'histoire de cette charmante propriété. Entrée en jouissance de suite; toutes facilités de paiement au besoin.

S'adresser à PARIS, à M<sup>e</sup> DUFOUR, notaire, 15, place de la Bourse; et à la ROCHELLE, (Charente inférieure) à M<sup>e</sup> FOURNIER, notaire, 20 rue Bazoges, qui délivreront des permis sans lesquels on ne peut visiter la propriété.

## GAZETTE DES EAUX

REVUE DES EAUX MINÉRALES ET DES BAINS DE MER

TROISIÈME ANNÉE.

Redacteur en chef; M. GERMOND DE LAVIGNE.

Documents scientifiques et pratiques. — Hydrologie des gens du monde. — Chronique de la vie des Eaux.

La GAZETTE DES EAUX paraît toute l'année les jeudis, par feuille de 8 pages in-4<sup>e</sup>.

Abonnement, 15 fr. par an.

On peut s'abonner pour la durée d'un séjour aux Eaux, en adressant en timbres-poste 3 fr. 50 c. pour un mois et 35 c. par semaine en sus.

Bureau, rue Jacob, 50, à Paris.

LA GAZETTE DES EAUX PUBLIE

### L'ANNUAIRE DES EAUX MINÉRALES

ET DES BAINS DE MER, POUR 1860.

Joli volume in-18 indispensable aux baigneurs et aux touristes. — 1 fr. 50 c. en timbres-poste.

## HOTEL DE RUSSIE

PLACE DU PALAIS, A MONACO

### APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS

AU JOUR ET AU MOIS.

REMISE ET ÉCURIE

## HOTEL DE FRANCE

TENU PAR

ANTOINE NOGHÈS

Pension depuis 50 francs. — Chambres garnies au jour et au mois. — Vins étrangers et du pays.

Rue du Tribunal, Monaco.

## PENSION

au jour et au mois

CLAUDE OLIVIER  
rue de Lorraine, à côté de la Poste  
CHAMBRES GARNIES.

HOTEL

## DES ÉTRANGERS

TENU PAR GAZIELLO ANGE

Cet hôtel situé à deux pas de la plage de Monaco au milieu d'un jardin de citronniers et d'orangers offre à MM. les voyageurs tout le confort désirable. — Prix modérés.

## AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleures maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

Spécialité pour l'expédition des branches d'orangers et de citronniers chargées de fleur et de fruits.

## BAZAR MENTONNAIS

Rue St-Michel, Menton

Choix varié d'articles de toutes sortes — Parfumerie, porcelaines, objets d'art, etc.

A LOUER

## APPARTEMENTS MEUBLÉS

Place de la Visitation, n. Barriera.